

**Travaux Académiques Mutualisés (TraAM) – PHILOSOPHIE – LILLE**  
**Dictionnaire philosophique, numérique et collaboratif**

Bilan final

NOM : Yannick Bézin

Entrée du dictionnaire	Liberté
Description de la démarche engagée	<p>Cette entrée du dictionnaire a été construite en mobilisant deux démarches différentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un premier temps de <b>problématisation à partir d'une fiche de découverte de la notion</b> a fait l'objet d'un travail individuel puis d'une mise en commun en classe. Cette réflexion collective a été résumée dans le premier point de la définition qui a été rédigé en 5 étapes : proposition d'une définition initiale de la liberté, recherche de la définition d'un repère, application à différents domaines de la réalité, formulation d'une objection, recherche d'arguments pour l'étayer. L'écriture s'est faite collectivement en classe avec projection du document partagé et rédaction par un secrétaire de séance tournant, pour que les élèves s'essaient au pad.</li> <li>- un second temps de <b>travail en petits groupes sur des textes philosophiques (de Descartes, Sartre, Épictète et Arendt), accompagnés d'un questionnaire</b>. Les analyses, construites à partir des réponses, ont donné lieu aux points 2 et 3 de la définition. Chaque groupe a alors travaillé sur une section limitée de la définition en veillant à l'articuler à la partie que leurs camarades avaient rédigée. L'ensemble a fait l'objet d'une relecture collective en classe pour corrections et validation définitive. Le style des élèves n'a pas été corrigé, seule la ponctuation a fait l'objet d'un travail d'édition par l'enseignant.</li> </ul> <p>Le cours sur la liberté portant sur la question : « Être libre est-ce ne subir aucune contrainte? » s'est ainsi progressivement construit par les élèves eux-mêmes.</p>
Outils numériques	Pad (Framapad)
Autres outils ou médias	La fiche de découverte de la notion et les extraits de texte ont été distribués sous forme papier et ont également été déposés dans le cahier de texte sur Pronote et dans un dossier partagé sur l'ENT.
Temps consacré	8h = 1h+2h (1e temps) + 4h (2e temps) + 1h (corrections)
Effectifs	20
Niveau	Terminale
Public	Classe de série générale, très inégale en terme de compétences scolaires et d'investissement dans le travail, mais aussi d'estime de soi. Écrire pour de nombreux élèves de cette classe n'est pas une difficulté en soi mais ils ne savent pas <b>quoi</b> écrire, d'où la nécessité de guider la rédaction par des étapes et des questions précises.

<p>Objectifs pédagogiques et didactiques / Compétences du livret scolaire travaillées</p>	<p><b>Objectifs pédagogiques et didactiques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aborder une notion au programme en faisant travailler autant que possible les élèves à la construction du cours.</li> <li>- Faire comprendre que les notions ouvrent en fait des problèmes qu'il faut identifier et chercher à éclairer.</li> <li>- Faire lire des textes de philosophie dans un objectif déterminé.</li> <li>- Travailler les capacités rédactionnelles dans le cadre d'un format différent.</li> <li>- Faire collaborer les élèves au sein de petits groupes puis dans la classe tout entière.</li> <li>- Développer l'autonomie en s'appuyant sur le travail collectif.</li> </ul> <p><b>Compétences du livret :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire et étudier de manière suivie, expliquer et questionner des textes et des œuvres philosophiques ; mobiliser avec pertinence les connaissances acquises par la lecture et l'étude de textes et d'œuvres philosophiques. <b>Les 2 dimensions de cette compétences sont principalement mises en œuvre ici et dans cet ordre. C'est la lecture des textes qui a permis de mobiliser dans la proposition de définition ce qui était pertinent.</b></li> <li>- Examiner ses idées et ses connaissances pour en éprouver le bien-fondé. <b>Cette compétence est la première a voir été travaillée au moyen de la fiche de découverte de la notion qui a conduit à une problématisation.</b></li> <li>- Analyser les notions et élaborer les concepts. <b>Cette double compétence a été mobilisée tout au long de la démarche, principalement en rapport avec la notion de liberté qui a été le point d'entrée pour déterminer le sens de concepts d'indépendance, d'autonomie, de choix et de droit.</b></li> <li>- Confronter et ordonner les différents points de vue sur un problème avant d'y apporter une solution appropriée ; justifier ce qu'il affirme ou nie et émettre des propositions et arguments élaborés et instruits en connaissance de cause. <b>La première dimension de cette compétence relève du choix de l'enseignant qui a organisé la rédaction de la définition à laquelle les différents groupes vont contribuer. La seconde a notamment été constatée lors des échanges entre élèves pour discuter du sens des texte et pour s'entendre sur une rédaction.</b></li> </ul>	
<p>Compétences numériques (CRCN)</p>	<p>Les domaines 2 (Communication et collaboration) et 3 (Création de contenus) du CRCN ont été particulièrement travaillés durant ce projet puisqu'il s'agissait de collaborer (2.3) et donc d'interagir (2.1) en vue de partager et publier (2.2) un document textuel (3.1).</p>	
<p>Bilan</p>	<p>Connaissances et compétences acquises</p>	<p>- La notion abordée semble avoir fait l'objet d'une <b>compréhension plus intime et donc mieux maîtrisée</b> du fait même qu'elle n'a pas été exposée de l'extérieur par la voie</p>

	<p>(voix) de l'enseignant, mais qu'elle a été étudiée, problématisée et construite par les élèves eux-mêmes. La notion de liberté a en effet d'abord fait l'objet d'un questionnement problématique à partir d'une analyse réflexive de l'expérience et des opinions des élèves. Les problèmes soulevés leur sont donc apparus plus vifs et plus ancrés dans leur existence. La résolution de ces problèmes par l'analyse de textes semblait dès lors plus nécessaire et intéressante.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans la mesure où ce projet constituait également une occasion de réflexion sur le langage, les élèves ont compris <b>quelle relation la philosophie entretenait avec le langage</b>. Cette méta-dimension du projet a fait l'objet d'un retour lors d'un cours où nous avons été amenés à réfléchir aux rapports que l'art entretient avec le langage.</li> <li>- Les élèves ont également mieux cerné ce qui était attendu d'eux dans la <b>dissertation</b> dans la mesure où la démarche intellectuelle mobilisée ici, dans ses grandes lignes, est similaire à celle de la dissertation, même si la forme finale de la rédaction en diffère.</li> <li>- <b>Les compétences rédactionnelles</b> des élèves ont progressé. L'écriture collaborative numérique contribue à lever certaines angoisses même si elle pose également une difficulté. L'utilisation d'un pad permet en effet de modifier, d'enrichir ou de corriger la rédaction. Rien n'y est définitif comme sur la copie papier qui est rendue à l'enseignant lors d'un devoir. Ce genre d'écriture collaborative permet aux élèves de comprendre de façon plus générale quels rapports ils doivent instaurer avec leur propre écriture : la nécessité des brouillons, des étapes préparatoires, des premiers jets. Là aussi peut se trouver pour certains élèves une difficulté : ils ne voient pas comment améliorer leur production écrite car tout leur semble avoir été dit. Les échanges entre pairs et avec l'enseignant sont alors un levier possible.</li> <li>- Les conditions d'un dialogue authentique (comme Socrate les définit dans <i>Gorgias</i>) sont nécessaires à la cohésion et donc à l'efficacité du groupe. <b>L'échange, l'écoute, la discussion</b> sont nécessaires au sein des petits groupes ou de la classe entière lors de la phase collective de relecture. Ces compétences de savoir-être ont aussi été travaillées, même si l'enseignant doit parfois jouer les médiateurs, voire les arbitres.</li> <li>- Même si elles ne se quantifient pas, <b>la confiance et l'estime de soi</b> semblent s'être consolidées. Le retour verbal des élèves le manifeste. Ils ne se seraient a priori jamais crus capables d'une telle production. L'émulation des groupes y a joué un rôle non négligeable. La conscience d'un destinataire, c'est-à-dire d'un lecteur extérieur inconnu, les a également engagé à prendre l'exercice relativement au sérieux.</li> </ul>
Difficultés, obstacles et leviers	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>L'hétérogénéité des groupes</b> peut générer des différences de rédaction. L'accompagnement des groupes dans la rédaction doit être différencié.</li> </ul>

		<p>- Il est nécessaire de rappeler que la <b>rédaction</b> doit être relativement <b>synthétique</b> sans être étique. Dans le cadre d'un dictionnaire de philosophie, l'entrée relève plus de l'article, comme dans une encyclopédie, et peut adopter une certaine longueur. Il peut être utile de leur donner l'exemple soit d'un article de l'<i>Encyclopédie</i> de Diderot et d'Alembert, soit d'un dictionnaire philosophique contemporain (<i>La philosophie de A à Z</i>, sous la direction de Laurence Hansen-Løve, par exemple). Cette démarche permet de sensibiliser les élèves à la diversité de nature des textes philosophiques.</p> <p>- <b>L'autonomie des élèves</b> est à l'horizon du projet mais il est nécessaire de stimuler les élèves par le rappel des échéances individuelles et collectives. L'enseignant doit adopter la position de chef de projet et constamment circuler de groupe en groupe en demandant des bilans intermédiaires.</p> <p>- L'exercice de rédaction a semblé difficile à certains élèves et ils ont remarqué qu'on ne les avait jamais associés à un tel projet. C'est pourquoi il est important de déterminer <b>le bon moment</b> pour mettre en place cette démarche. L'initiation des élèves à la philosophie et à ses démarches doit un minimum être engagée et une certaine connaissance des élèves est nécessaire pour la composition des groupes. Dès lors, il ne semble pas pertinent de commencer l'année scolaire par ce projet. Il apparaît plus propice de le mettre en œuvre dans les moments où une remobilisation des élèves semble nécessaire, par exemple à la rentrée des vacances d'automne.</p>
Prolongements possibles		<p>- La démarche adoptée ici pour définir la notion de liberté est une modalité d'élaboration collective du cours. Elle peut être <b>transposée</b> à d'autres notions au programme. Le séquençage proposé peut être pertinent (moyennant quelques aménagements nécessaires) pour d'autres notions au programme.</p> <p>- Il me semble également possible de mettre en œuvre cette démarche <b>avec deux (ou plusieurs) classes</b> : l'une se charge du premier temps de problématisation et rédige le premier point de la définition. L'autre classe prend alors connaissance de cette définition. Elle peut d'ailleurs être amenée à la discuter, la compléter, voire la corriger. Puis elle élabore le second et le troisième points en travaillant sur les textes.</p>
Conseils et remarques		<p>- Pour inciter les élèves à prendre le travail d'écriture au sérieux, mieux vaut leur <b>exposer l'ensemble du projet</b> et sa diffusion. Si le fait d'être lus par d'autres peut susciter de l'appréhension, il peut aussi stimuler le travail et participer à la consolidation de la confiance en soi.</p> <p>- L'écriture collaborative peut se faire d'abord au sein des petits groupes de travail avant que la proposition soit versée à la définition générale. C'est d'ailleurs un moyen de vérifier, grâce au code couleur associé à chaque rédacteur, si le travail des membres de chaque groupe est homogène et, dans le cas contraire, d'envisager avec les faibles contributeurs des</p>

remédiations possibles.

- Il faut prendre le temps d'**expliquer aux élèves l'intérêt de l'écriture collaborative** sur pad. Il faut parfois les rassurer en leur expliquant que tout est réversible et qu'aucune erreur de frappe ou de manipulation n'est définitive.

- Comme tout travail en petit groupe, il faut veiller à leur constitution et leur équilibre. Mieux vaut identifier sans le nommer un leader qui peut dynamiser le groupe.

- **Le nombre d'heures** indiqué ci-dessus est une simple indication. Y consacrer moins de temps est peut-être possible en fonction des capacités des élèves. Au contraire, étendre outre mesure dans le temps le travail de rédaction risque de perdre la mobilisation des élèves sur le projet.